

Louis.r
Verron
Novembre





Je sors du rang

Je t'en prie,
Sauve-moi de tout,
Et de tous ceux qui, en dépit,
M'ont dessiné et transformé
Pour jouer les bons apprentis.

*Je marche ici / Si je le sens
Je pense ainsi / Si je l'entends
Tu sais surtout / Briser les gens
Je reste ici Imprudemment.*

Je t'en prie,
Sauve-moi de tout,
Et de ceux qui ont tant promis.

**Planté devant leurs positions,
Je sors du rang.**

Je t'en prie,
Sauve-moi de tout,
Et de tous ceux qui ont choisi
De matraquer ma destinée
Au gré de leurs péripéties.

*Je marche ici / Si je le sens
Je pense ainsi / Si je l'entends
Tu sais surtout / Briser les gens
Je reste ici Imprudemment.*

Je t'en prie,
Sauve-moi de tout,
Et de ceux qui ont tant sévi.

**Planté face à ces oppressions,
Je me défends.**

Je t'en prie,
Sauve-moi de tout,
Et de tous ceux qui m'ont permis
De clore mes désirs singuliers
Pour mieux façonner mes envies.

*Je marche ici / Si je le sens
Je pense ainsi / Si je l'entends
Tu sais surtout / Briser les gens
Je reste ici Imprudemment.*

Je t'en prie,
Sauve-moi de tout,
Et de ceux qui ont tant détruit !

**Planté avec l'insurrection,
Je perds mon sang...**

Cette force

Depuis que se resserre le temps sur moi,
À présent, je ressens
Ces années de rêves et de joies
Qui m'ont enivré à chaque instant.
Je me retourne en oubliant ces heures
Défigurées d'errance,
Qui m'ont jeté aux bras de mille et mille et mille
décadences.
Depuis que se resserre le temps sur moi, à présent,
je ressens

⋮ **Cette force d'être qui je suis !**

On m'a poussé, ici et là, à croire
Que le bonheur se méprend,
Qu'il tombe au hasard sans savoir,
Comme un éclair qui nous pourfend.
Je m'y soustrais en éludant ces douleurs
Qui leurrent mes sens,
Et je suis seul perdu dans mille et mille et mille
déchéances.
On m'a poussé, bien malgré moi, à voir
Que mon bonheur, c'est d'avoir

⋮ **Cette force d'être qui je suis !**

À trop vouloir poursuivre un idéal
Édifié par ses émotions,
Qu'une chute semble fatale
Au regard de ses illusions...
Je me relève, tout prend un sens.
Autour de moi, tout prend sa place,
Et je commence à vivre mille et mille et mille existences.
À trop vouloir atteindre mon idéal,
J'ai oublié nos vies qui me donnent

⋮ **Cette force d'être qui je suis !**

⋮ **Cette force qui nous donne l'envie d'être qui nous sommes...**

⋮ **Cette force qui nous donne l'envie d'être nous.**

Novembre

J'ai l'âge de souffrir et d'aimer,
J'ai l'âge de sentir sans comprendre.
Mes sentiments désordonnés
Étouffent au fond de moi l'émoi mal contrôlé...
J'ai l'âge de penser sans me rendre,
J'ai l'âge de brailler à tue-tête.
Mes émotions défigurées
Soutiennent fort l'effort d'oser me défendre !

**Je vois le temps,
Je vois le temps s'étendre en novembre...
Le temps s'étend.
Je vois le temps s'étendre en novembre**

J'ai l'âge d'oublier et de croire.
J'ai l'âge d'avancer sans me perdre.
Mes folies sont ma raison d'être,
Mes envies me guident pour nourrir ma mémoire.
J'ai l'âge de tomber sans apprendre,
J'ai l'âge de succomber à toi.
Mes addictions au désespoir
Me ramènent un peu plus vers toi pour te surprendre !

**Je vois le temps,
Je vois le temps s'étendre en novembre...
Le temps s'étend.
Je vois le temps s'étendre en novembre**

J'ai l'âge à présent de vous suivre,
J'ai l'âge de vivre pour vos rêves.
On s'est construits en vous aimant.
On s'est aimés en vous voyant rire et grandir !

**Je vois le temps,
Je vois le temps s'étendre en novembre...
Le temps s'étend.
Je vois le temps s'étendre en novembre**

In touchable dimension

Nous savions bien nous faire tendre,
Tournoyant nos yeux siamois.
Le destin brise les songes et les retient,
Que reste-t-il de celui qui se réveille ?

*Tu ne peux juste n'être
Près de moi dans ton corps*

**Crie fort, je semble
Ressentir ta présence.
Plus fort, montre-moi,
Fais vibrer nos silences,
Défigure ma souffrance...
Crie fort !**

Nous pouvons presque nous voir,
Effleurer nos deux absences.
Enfermés dans la lumière et toi dans l'ombre,
L'Achéron, si grand, nous emporte à présent.

*Tu ne peux juste n'être
Près de moi dans ton corps*

**Crie fort, je semble
Ressentir ta présence.
Plus fort, montre-moi,
Fais vibrer nos silences,
Défigure ma souffrance...
Crie fort !**

*Viens là, viens, glisse-toi, par ici ;
Ne crie pas, viens, glisse-toi, doucement ;
Rejoins-moi, oui tu peux, oui je te tiens ;
Traverse, viens, je te tiens, viens,
Non, non, viens, je te tiens, viens ;
Oui j'arrive, je suis là, attends,
J'arrive, je suis là, je m'avance,
J'arrive, je te tiens, je te tiens,
Je suis là,
Je suis là !*

Endors-moi

Mon Dieu,
Que le temps qui appuie
Sur mon cœur
M'épouvante, m'affaiblit
Me fait croire à la peur.
Loin de moi, mon esprit,
Mon corps et mon âme
Me repoussent au-delà
Des barrières de l'envie...

⋮ Endors-moi

Reste en moi, l'horizon
Se construit en saisons.
Lentement, prudemment,
Mélangeons nos raisons.
Contre toi, mon épaule
Se pose et s'immole.
Indécent désarroi
Dans le feu d'un sillon...

⋮ Endors-moi

Reste en moi, la chaleur
Qui épouse les tourments
Chaque instant, doucement,
Nous unit dans la peur.
Marie-toi dans le bien,
Ton témoin aux étoiles
Enverra son histoire,
Et le feu dans ta main renaîtra...

⋮ Endors-moi

Mon Dieu,
J'aperçois des forêts
De lumières,
Éludant les vivants,
Éludant lentement,
Comme un toit effacé
Recouvrant l'amertume.
Tous mes rêves s'endorment
Quand s'élève une étoile...

En passant

Comme des envies de résister,
De sourire au monde
En abaissant la tête.
Comme ces saisons à éloigner,
Mon visage crucifié,
Je me vois exister

**En passant,
J'écrivais mes peurs et mes nuits.**
**En passant,
Vivant comme poursuivi,
Comme arraché à ma vie !**

Comme ces regards assistés,
Un impossible effort
De se voir écouté.
Comme noyé par leurs consciences
Aveuglées de croyances,
Je me crois respirer

**En passant,
J'écrivais mes peurs et mes nuits.**
**En passant,
Vivant comme poursuivi,
Comme arraché à ma vie !**

*Je vois le temps dévorer ma présence.
Je sens venir la passion et l'oubli.
Je crie en moi pour trahir ma souffrance.
Je sens vos yeux condamner mon silence.*

**En passant,
J'écrivais mes peurs et mes nuits.**
**En passant,
Vivant comme poursuivi,
Comme arraché à ma vie !**

Comme des envies de résister,
De sourire au monde
En abaissant la tête...

Notre tout relié

Quand piétiné et apeuré,
J'appelle à l'aide pour exister,
Je prends ma peine pour oublier
Ce que la vie m'a bien concocté.
Et te voilà, sortie de l'ombre,
Soufflant un rêve sur ma folie.
Et te voilà, belle et si sombre,
Me relever...

Nous quatre sommes un tout relié.
Nous sommes quatre, à jamais liés, reliés.

Quand ton visage est apparu,
Mes angoisses ont disparu.
Il m'a fallu juste un regard
Pour que s'assemblent les pièces de ma vie.
Et te voilà, venu au monde,
Donnant tout son sens à nos vies.
Et te voilà, en une seconde,
Devenu mon fils !

Nous quatre sommes un tout relié.
Nous sommes quatre, à jamais liés, reliés.

Quand tes p'tits doigts ont agrippé
Ma main, mon âme s'est envolée.
Tes yeux si bleus ont éclairé
Mon cœur, nos présents à jamais changés.
Et te voilà, blonde et rebelle,
Aux émotions si partagées.
Et te voilà, exceptionnelle,
Être ma fille...

Nous quatre sommes un tout relié.
Nous sommes quatre, à jamais liés, reliés.

Un point dans l'ombre

Ce monde est le tien, m'ont-ils dit,
Ce monde est le tien et demain
Tu grandiras, tu toucheras
Le ciel, la terre du bout des doigts.
Ce monde est le tien, m'ont-ils dit,
Tu trouveras ton chemin.
Tu finiras par voir en toi
Les sommets que tu atteindras...
Ce monde est le tien.

**Où est ma voie dans ce monde ?
Aucun chemin ne s'ouvre à moi dans ce monde,
Aucune trace, aucun passage...
Je ne suis personne dans ce monde,
Un point dans l'ombre,
Dans ce monde, un point dans l'ombre.**

Ce monde est le tien, m'ont-ils dit,
Et j'ai cherché, cherché en vain
Par où aller, par où passer...
Je m'suis perdu, j'ai rien trouvé.
Ce monde est le tien, m'ont-ils dit,
Ce monde s'efface, me glisse des mains.
J'ai peur d'ici, j'ai peur d'ailleurs,
De trop vieillir, j'ai peur de perdre...
Ce monde est le tien.

**Où est ma voie dans ce monde ?
Aucun chemin ne s'ouvre à moi dans ce monde,
Aucune trace, aucun passage...
Je ne suis personne dans ce monde,
Un point dans l'ombre,
Dans ce monde, un point dans l'ombre.**

Ce monde est le tien, m'ont-ils dit,
Je perds mes sens et mon instinct.
Dans la pénombre, qui me retient ?
Le ciel est si loin de mes mains...
Ce monde est le tien, m'a-t-elle dit.
Regarde-nous, tous réunis,
Et notre famille qui s'agrandit
Autour de plusieurs décennies !
Ce monde est le tien.

**J'ai bien ma place dans ce monde,
Un chemin dessiné dans l'ombre,
Dans ce monde.
C'est mon passage, c'est ma trace...
J'ai bien ma place dans ce monde,
Je ne suis pas un point dans une ombre.
Dans ce monde,
Je ne suis pas un point dans une ombre.**

Aimer

Au travers de nous, mon ange,
Tu me glisses entre les mains.
A travers toutes folies,
Mon amour reste vain.
Et je suis fort,
Je reste encore debout.
Et je suis fou
De t'aimer sans ton corps...

*Tu vis au sommet,
Je suis l'ombre.
Que puis-je t'offrir,
Mon ombre ?*

**Tu restes là,
A vivre du temps,
A regarder devant,
Pendant que moi,
Je remonte ma vie
En creusant ma folie...
Depuis si longtemps**

Au travers de nous,
Avant, s'écroulait notre raison.
A travers quel monde,
Un jour, donnerai-je mon nom ?

Et je suis fort,
A rester sans bouger,
Sans même parler,
Je respire en accord...

*Tu vis au sommet,
Je suis l'ombre.
Que puis-je t'offrir,
Mon ombre ?*

**Tu restes là,
A vivre du temps,
A regarder devant,
Pendant que moi,
Je remonte ma vie
En creusant ma folie...
Depuis si longtemps**

Au travers de nous,
Pourtant, apparaissait l'avenir.
A travers les mots, les peurs,
Les silences s'attirent.
Et si j'ai tort
De t'aimer sans mentir,
Tu as su fuir
Mes regrets et mon corps...

L:R
V

Novembre

- 01 - Je sors du rang
- 02 - Cette force
- 03 - Novembre
- 04 - Intouchable dimension
- 05 - Endors-moi
- 06 - En passant
- 07 - Notre tout
- 08 - Un point dans l'ombre
- 09 - Aimer
- 10 - Intouchable dimension / Vrs piano
- 11 - Cette force / Vrs piano
- 12 - Notre tout / Vrs acc

